

CROIRE et REVER

Mari Mari, Amis du Royaume , en vos titres et qualités !

Buenas tardes amigas amigos del Reino de Araucanía y Patagonia ¡!

A tous présents et à venir Salut

creer y soñar !

Croire et rêver !

Le tout dernier livre de l'Académicien François Sureau, « *s'en aller* » s'ouvre sur la phrase suivante : « *Dis moi ce que tu quittes, je te dirai qui tu es* »

Je crois tous ici présents ce soir, nous pouvons répondre à cette question,

Ce que nous quittons , c'est par « *gout de l'ailleurs, un quotidien trop profane* », pour reprendre la belle expression de notre cher Régent Pierre de Carelmapu (dans sa préface au 1^{er} tome du livre de Tolten- Jean François).

Ce que nous sommes : des rêveurs assurément ! mais sans doute aussi, à notre façon, des aventuriers, des aventuriers inspirés !

Tous mobilisés par l'épopée héroïque de notre premier roi,

Nous croyons au rêve et nous rêvons d'aventure !

Croire et rêver donc !

Rêver....d'abord

Rêver ...enfant grâce à une mère enthousiaste qui a fait naître en moi une passion inextinguible en me narrant l'histoire d'un cowboy Perigordin parti chez les indiens d'Amérique du sud se faire proclamer Roi....

Elle avait découvert l'épopée de notre héros dans le livre (quasi introuvable en version papier) d'André des VERGNES, « *Antoine de Tounens* » *le conquistador français fondateur du Royaume d'Araucanie et de Patagonie* » ». Paru en 1979. Mais aussi comme beaucoup dans le fameux roman paru en 1981, celui de Jean Raspail bien sûr qui à mon sens ne rend pourtant pas totalement justice à notre cher Roi.

Rêver ensuite.... adolescent, évidemment par la lecture moi-même du fameux roman de 1981, mais aussi par d'autres lectures dont celle du chef d'œuvre de Marc Augier dit Saint Loup paru en 1964 (le Roi Blanc des Patagons) Ode sublime et subtile à notre grand personnage.

Rêver encore, lorsque jeune adulte, marié à une Périgordine,(une fille de jumilhac le grand), je descendais un peu plus au sud (35 kms) à Tourtoirac et surtout à la Cheze pour visiter régulièrement le musée des Rois d'Araucanie qui s'y trouvait alors encore.

L'étendard bleu blanc vert hissé au mat de l'entrée signifiait la présence du prince et le Prince à l'époque c'était l'inoubliable Philippe Ier dont je salue ici la mémoire, lui qui a tant fait pour le Royaume.

Rêver toujours, animé d'une passion débordante, en rejoignant avec entrain les troupes du Royaume, en servant fidèlement les Princes, et en participant activement, je crois, aux diverses activités.

Rêver encore et toujours ce soir, parmi vous, promis au destin que vous savez.

Je me savais le cœur aventureux, je me rêvais au cœur de l'aventure !

Nous y voila et je vous témoignerai tout à l'heure toute ma gratitude pour cet insigne honneur !

Croire, maintenant !

Coire et espérer que les convulsions et les querelles récentes qui nous ont fait tant de mal sont désormais terminées.

Croire et vouloir le rassemblement de toutes les forces vives du Royaume afin de poursuivre ensemble, avec ardeur, l'aventure commencée il y a plus de 160 ans....

Croire en l'autorité naturelle du Prince qui ne sera jamais de l'autoritarisme mais bien plutôt la ferme bienveillance d'un père.

Croire et aspirer à ce que nous puissions travailler comme une vraie Monarchie Constitutionnelle, Traditionnelle et moderne à la fois, grâce aux moyens modernes de communications qui favoriserons, je n'en doute pas, les relations et les réunions régulières entre les autorités du Royaume.

Croire et espérer partir ! partir là-bas...en Araucanie et Patagonie avec une délégation du Royaume guidée avec lucidité et sagesse par notre lieutenant Général , notre Cher Tolten , Jean-François Gareyte, artisan indispensable, incontournable de la reviviscence de l'image du Roi Orllie-Antoine et du Royaume auprès des peuples natifs.

Croire et penser que nous devons également aller visiter nos amis d'Amérique du Nord, la NAARS et son dynamique président le Pasteur Dan Morisson dont il convient de saluer l'action bienfaitrice pour le Royaume sur le continent nord américain.

Croire et désirer que nous ramènerons alors vers nous nos amis éloignés, ceux qui ont été déçus par les troubles récents mais peut être aussi, nos amis du Consulat Général de Patagonie et les Vice Consulats de Patagonie, avec qui, je crois, il est temps de tisser des liens.

Croire justement dans le nécessaire réveil d'une véritable académie Royale, rassemblant tous les talents du Royaume : historiens, chercheurs, explorateurs, écrivains , mais aussi poètes (nous en avons aussi), peintres , musiciens et bien d'autres encore : tous ces « savanturiers » pour reprendre l'expression de Boris Vian exhumée par notre cher Bruno Fuligny dans sa préface au second tome du livre de Jean-François.

Tous ces *savanturiers* qui viendront animer l'Institut des Hautes Etudes Araucaniennes, créé à l'origine par la Prince Philippe Ier , auquel il faudra bien entendu trouver un secrétaire perpétuel et sur ce sujet j'ai des idées derrière la tête.

Croire plus que toujours en l'action de notre belle association AUPICE STELLA qui œuvre et doit continuer à œuvrer pour le bien du Royaume en général et pour le bien des peuples souverains d'Araucanie et Patagonie en particulier ; nous devons multiplier les actions et les aides envers ceux que le Royaume n'a jamais abandonné. Je salue les Membres présents ce soir !

Croire en l'expansion et en la diffusion de notre belle revue La Couronne d'Acier dont le 5^{ème} numéro splendide est sorti aujourd'hui et que vous avez la chance ce soir de découvrir grâce aux talents de nos chers Hervé Lamy et Stanislas Chevara mais aussi de tous les autres contributeurs.

Merci pour ce très beau travail !

Croire enfin et savoir que l'histoire du Royaume n'est pas terminée et qu'il nous reste à écrire ensemble de nombreuses et belles pages du grand livre de la Saga héroïque commencée il y a plus d'un siècle et demi .

Nous devons très vite préparer le bicentenaire de la naissance de d'Orélie-Antoine 1^{er} (12 mai 1825) et sans doute aussi le bicentenaire du Traité de Tappin !

Chers Amis, il ne me reste plus maintenant qu'à vous témoigner toute ma gratitude pour la confiance et la grâce que vous me faite en me désignant à la charge suprême.

Au plus profond de moi, là où l'honneur le dispute à l'émotion, je remercie Dieu et les Hommes.

Un tel honneur engage et oblige !

Mes pensées vont en premier lieu à mes augustes prédécesseurs et j'ai une pensée particulière ce soir pour notre cher Philippe Delorme, dont le message qu'il vient d'adresser me va droit au cœur.

J'ai une pensée aussi tout particulière pour le Baron Raoul de Lavalette pour qui j'ai une très grande admiration et beaucoup d'affection.

Je voudrais remercier chaleureusement nos capitaines dans la tourmente, d'abord le premier d'entre eux notre cher Regent, Pierre de Carelmapu qui a su en véritable cap-hornier de talent mener le bateau du Royaume à bon Port mais aussi évidemment SE Klaus POHLAND, Duc de Coronel, Vice-chancelier du Royaume, Me Daniel VERBA, Duc de Santa Cruz, Président du Conseil du Royaume, Alain ANDERSEN Duc de Puerto Natales, membre du Conseil d'Etat sans qui le Royaume ne serait rien !!!

Je voudrais aussi saluer et remercier sincèrement ceux que j'appelle nos hommes et nos femmes de terrains, inlassables artisans du succès du royaume dans nos régions grâce à l'association AUSPICE STELLA , je pense particulièrement à notre délégué régional Alain DESCHAMPS SARRAZY, Comte de Mancayal à qui je dois tant, dont je regrette l'absence ce soir et que je salue avec admiration pour sa foi et son engagement dans la cause.

Mais je pense aussi bien sûr à notre cher Tolten Jean François, lieutenant général du Royaume dont l'action est déterminante et indispensable

Et je n'oublie pas bien sûr Hervé Lamy président d'Auspice stella , stanislas CHEVARA, Cédric MOUSSET, Anne Marie ECKER, Pascal et Adeline TOURNY et Alexandre PERRET, Antoine de FONTREAUULT et tous les autres qui me pardonneront de ne pas les citer.

Merci infiniment à tous pour tout le travail accompli ;

Et je voudrais simplement finir en récitant le magnifique de notre très cher Anton Goubier, poète de talent du Royaume intitulé :

L'Araucanie

*Après avoir subi le roulis et l'orage,
Après avoir pensé connaître le naufrage,
Après tant de périls, d'écueils, de coups du sort,
L'Araucanie, enfin, peut regagner le port.
Sur le quai, se rassemble une innombrable foule.
Faisant fête au vaisseau qui sut vaincre la houle,
On agite la main, on brandit un drapeau ;
Les messieurs exaltés font voler leur chapeau.
Le navire s'approche ; il dépasse le phare,
L'hymne s'élève alors, joué par la fanfare.*

*L'Araucanie accoste, et ses vaillants marins
Descendent, épuisés, mais l'air de souverains.
Puis vient le capitaine. Ulysse plein d'adresse
Ne fut point aussi grand que lui dans la détresse,
Lui qui, plein de sang-froid, dut dompter si souvent
La force de la mer et la force du vent.
Et Catulus, vainqueur près des îles Egates,
Ou Pompée, ayant fait prisonniers les pirates,
N'eurent point de triomphe égal à celui-ci.
L'équipage est sauvé, l'Araucanie aussi !*

MARI CHIWEU !

Paris le 6 avril 2024

Philippe III